

Argumentaire double référendum

# Non aux routes démesurées – Protégeons la nature et le climat !

- **Non à la destruction de la nature et des terres agricoles.** Les routes nuisent à la biodiversité, aux zones protégées et aux réserves en eau potable.
- **Non à l'accroissement de la circulation :** augmenter la capacité du réseau routier attire davantage de véhicules et saborde les efforts de protection du climat.
- **Non à l'engloutissement des fonds publics :** ces routes démesurées vont coûter plus d'un demi-milliard de francs aux contribuables.
- **Les référendums ouvrent la voie à de meilleures solutions – pour l'homme comme pour la nature.**

## Protégeons nos terres – ne gaspillons pas l'argent public !

Lors de sa session de juin, le Grand Conseil a promis deux crédits de plusieurs millions de francs pour des projets de construction de routes en Haute-Argovie et dans l'Emmental. C'est une décision parfaitement irresponsable, car ces projets mettent en danger la biodiversité, détruisent des terres agricoles et présentent un risque pour nos ressources en eau. Ils vont accroître le trafic et déplacer les problèmes de circulation au lieu de les résoudre. Qui plus est, l'extension du réseau routier torpille les efforts de protection du climat.

### **Non à la destruction de la nature et des terres agricoles !**

Les deux projets routiers extravagants en Haute-Argovie et dans l'Emmental ont ceci en commun qu'ils vont anéantir quantité de surfaces agricoles. Les terres arables sont cruciales pour notre sécurité alimentaire, aujourd'hui comme demain. Remplacer un bien si précieux par de l'asphalte relève de l'inconscience. En plus de cela, l'extension du réseau routier menace une zone protégée (Smaragdgebiet Oberaargau) tout comme la biodiversité et l'écoulement des eaux souterraines.

### **Accélération du trafic... et du changement climatique**

Les deux projets visent à accroître sensiblement la capacité du réseau routier, ce qui attirera inévitablement bien plus de véhicules privés et ne fera que déplacer les problèmes de circulation des communes environnantes au lieu de les résoudre pour de bon. Cette ambition entre non seulement en contradiction directe avec la stratégie cantonale de mobilité et l'article sur la protection du climat récemment inscrit dans la Constitution bernoise, mais aussi avec les engagements que la Suisse a pris sur ce dernier point. En outre, il est aberrant que les estimations du trafic se fondent sur des projections désuètes de la Confédération, qui escomptait alors une croissance bien plus rapide du trafic routier.

### **Non à l'engloutissement des fonds publics**

Le prix total à payer par les contribuables pour ces deux projets sera de 618 millions de francs, dont 430 millions seront assumés directement par le canton de Berne. Or, nous ne pouvons pas nous permettre d'engloutir de telles sommes dans de l'asphalte : diverses dépenses prioritaires (par ex. rénovations d'écoles, énergies renouvelables, transports publics, domaine de la santé) entrent déjà en concurrence pour les budgets serrés alloués aux investissements.

### **Le référendum ouvre la voie à de meilleures solutions**

Il existe des alternatives écologiques viables aux deux projets : elles résoudraient les problèmes de circulation à moindre coût et dans le respect de l'environnement. De plus, contrairement à la construction des routes démesurées, elles seraient vite achevées. Des mesures pertinentes d'amélioration des routes existantes pourraient largement fluidifier la circulation et éliminer le plus gros des embouteillages.

## **Route de contournement d'Aarwangen**

La route de contournement prévue en Haute-Argovie traverse des espaces de détente précieux près d'Aarwangen et de Bützberg. La construction de la route les diviserait et les rendrait bien moins attractifs, sans compter qu'ils abritent une faune et une flore protégées. La route mettrait en péril l'existence de ces habitats protégés (Smaragdgebiet Oberaargau) et la biodiversité locale.

Ce projet occupera éternellement une grande surface : environ 4,5 hectares de terres agricoles (toutes des surfaces d'assolement) et environ 1,6 hectare de forêt – et bien plus encore durant la phase de construction. Les terrains à proximité de la route perdront eux aussi une grande partie de leur valeur (bruit, gaz d'échappement, abrasion du caoutchouc, ordures).

Détruire autant de terrains précieux est incompatible avec la protection des surfaces agricoles et la sécurité de l'approvisionnement. Ces surfaces seront perdues à jamais. De plus, la nouvelle route accélérera l'urbanisation et déplacera les problèmes de circulation vers Thunstetten-Bützberg et Langenthal.

La résistance face à ce projet disproportionné d'un autre siècle croît depuis de nombreuses années en Haute-Argovie. Outre les agriculteurs, les agricultrices et les habitant·e·s directement concerné·e·s, le WWF, Pro Natura, l'ATE et la Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage ont formé des recours. L'étude détaillée du projet a montré qu'il est inenvisageable en l'état : il nécessiterait pas moins de 16 autorisations spéciales. Le seul dépôt du plan des routes a généré 171 oppositions l'année dernière.

## **Route de contournement dans l'Emmental**

Le coût du projet d'extension du réseau routier dans l'Emmental et en particulier pour le tunnel d'Oberburg est sans commune mesure avec son utilité. Le budget actuel de environ 250 millions de francs n'inclut pas même les frais d'exploitation ni d'entretien. Même la Confédération, dans son rapport de contrôle de 2018, a jugé défavorable le rapport coûts-utilité du tunnel d'Oberburg.

Il est indéniable que la situation doit être améliorée pour les habitant·e·s d'Oberburg, étant donné que 54 % du trafic à Oberburg et 62 % à Hasle relève du transit. Or, des mesures pertinentes d'amélioration des routes existantes pourraient déjà largement fluidifier la circulation et éliminer le plus gros des embouteillages. L'expérience de diverses autres communes du canton de Berne a montré que la réfection des routes existantes dans les localités est bien moins coûteuse et réalisable sans externalités négatives. De tels travaux de réfection sont possibles à Oberburg et à Hasle. Le projet de routes démesurées qui nous est soumis ne fera que déplacer les problèmes qu'il prétend résoudre, car il créera d'autres besoins d'extension, par exemple à Berthoud. À Hasle, les frais engagés promettent une récompense douteuse : le trafic sera déplacé d'une moitié du village à l'autre.

La construction du tunnel présente même un danger pour les réserves d'eau de la région de Berthoud : il sera percé à travers un cours d'eau souterrain sous l'Emme. Par le passé, le forage de tunnels a eu plusieurs fois des répercussions sur l'écoulement des eaux souterraines et nuit aux sources d'eau potable. Cette menace est encore accentuée par l'influence massive et difficilement prévisible du changement climatique sur les cours d'eau souterrains. Le tunnel d'Oberburg présente donc un risque résiduel pour l'approvisionnement en eau de tout l'Emmental.